



HAL
open science

Formes et fonctions du rubriquage d'un quotidien régional du XIXe siècle: Le Petit Comtois (1883-1903)

Virginie Lethier

► To cite this version:

Virginie Lethier. Formes et fonctions du rubriquage d'un quotidien régional du XIXe siècle: Le Petit Comtois (1883-1903). Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours, 2008, Le Discours de presse au XIXe siècle: pratiques socio-discursives émergentes, 25, 10.4000/semen.8267 . hal-01941744

HAL Id: hal-01941744

<https://hal.science/hal-01941744v1>

Submitted on 8 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Formes et fonctions du rubriquage d'un quotidien régional du XIX^{ème} siècle : Le *Petit Comtois* (1883-1903)

Virginie Lethier

Introduction

- 1 Première mise en forme du sens des énoncés offrant une configuration stable de lecture à une matière informationnelle par essence fluctuante, le rubriquage consiste à allouer des cases rédactionnelles récurrentes à un certain type de nouvelles dans l'espace du quotidien. Il forme ainsi un cadre par lequel le quotidien donne à lire tout autant qu'il se donne à lire. Car tout en fragmentant sémantiquement le monde, la rubrique propose une représentation de celui-ci et conditionne le regard du lecteur sur l'information ; à ce titre on peut, à la suite de M. Mouillaud et J.-F. Tétu (1989)¹ ou de T. Herman et G. Lugin (1999)² envisager le rubriquage comme un mode d'accès à l'identité du quotidien. Dans les limites du présent article, nous nous proposons d'examiner le rubriquage du *Petit Comtois*, quotidien républicain franc-comtois dont le premier numéro paraît en 1883.
- 2 Une base plein texte de ce titre de presse régionale est en cours de réalisation dans le cadre des activités du pôle Archive, Base, Corpus de la MSHE C.N. Ledoux (coordination, J.-M. Viprey). En charge de cette entreprise³, nous développons sur le corpus déjà constitué (5 millions de mots) des procédures d'exploration statistiques lexicales assistée par ordinateur.
- 3 La dimension diachronique (1883-1903) du dispositif d'observation sur lequel se base cette étude, retraçant les deux premières décennies de la parution du *Petit Comtois*, nous invite à mener une réflexion sur l'évolution et sur les fonctions de cette pratique journalistique.
- 4 Aussi, par une observation synchronique et diachronique du système du rubriquage opéré par la rédaction du *Petit Comtois*, nous nous attacherons à examiner la lecture du monde de ce quotidien considérée comme une première voie d'accès à son positionnement socio-discursif. Les fonctions assurées par ce rubriquage seront

parallèlement interrogées ; notre étude évaluera tout particulièrement l'unité et la cohérence des informations regroupées par les rubriques du *Petit Comtois*, à travers la mise à jour de leurs dominantes lexico-thématiques.

1. Retour sur la pratique du rubriquage 1.1. Du titre à la rubrique

- 5 Qu'est-ce qu'une rubrique ? Sur le plan des pratiques journalistiques, que l'on fasse correspondre l'émergence de la rubrique journalistique à la parution de la *Gazette nationale* et du *Moniteur Universel* comme M. Mouillaud et J.-F Tétu (Mouillaud & Tétu, 1989 : 63), ou que l'on accorde, à l'instar de Louis Guéry, la paternité du rubriquage à Emile de Girardin, ayant le premier organisé le quotidien *La Liberté* du 1^{er} avril 1866 en rubriques, la rubrique est en 1883, date du premier numéro du *Petit Comtois*, une pratique récente. Aussi lorsqu'on examine les définitions du mot *rubrique* à cette date, on voit qu'il se caractérise par un flou sémantique jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle : une recherche dans le TLFi montre que celle-ci est définie comme un simple titre en rupture typographique avec l'espace blanc de la page, renvoyant à l'étymologie même du mot (de *rubrica*, terre rouge) et à son emprunt aux impressions liturgiques et littéraires, où la rubrique désignait les majuscules et les titres écrits en rouge. L'examen des occurrences relatives au champ journalistique de *rubrique* dans la première moitié du XIX^{ème} siècle pointe également une conception de la rubrique héritée du modèle des corantes, assimilant ainsi une rubrique à un titre se limitant à indiquer la provenance et la date d'une nouvelle, comme en témoigne l'extrait suivant du roman d'Albert Savarus, d'Honoré de Balzac :

Elle lui tendit un numéro de gazette qu'elle avait dans la poche de son tablier, lui indiquant l'article suivant sous la rubrique de Florence, au 25 mai.⁴

- 6 Rompant avec la traditionnelle juxtaposition de nouvelles prévalant jusqu'à la monarchie de Juillet, le journal évolue de façon lente vers une véritable organisation en rubriques, répondant à la nécessité d'ordonner des informations discordantes dans une temporalité plus pérenne que celle du quotidien. Ainsi, le résurrecteur du *Figaro*, Hippolyte de Villemessant, expliquait en ces termes la nécessité de structurer l'espace du quotidien en rubriques :

[...] mon premier besoin, quand j'eus fondé mon journal, fut de le diviser par cadres. Je rêvai pour cela quelque chose d'aussi clair, d'aussi simple comme organisation que ce que je voyais dans le commerce, dans les grands magasins. [...] De même pour un journal : il est indispensable que le lecteur sache où il trouvera la Causerie, les Echos de Paris, ceux de la Chambre, les articles Variétés, les Tribunaux, le rayon des faits divers, celui des théâtres, etc., etc., et ne soit pas obligé d'errer à la pêche de tel article, comme cela arrive dans maints journaux, qui jettent pêle-mêle toutes les nouvelles importantes dans leur première page et n'ont plus rien à mettre dans les trois autres⁵.

- 7 De ce témoignage précieux du praticien, se dégagent deux principales fonctions du rubriquage : ritualiser la lecture du quotidien et participer en cela à une bonne réception de l'information par le lecteur ; instaurer une configuration relativement flexible permettant à la rédaction de répartir le flux d'informations de façon équilibrée dans les pages du quotidien. C'est donc l'organisation et la division mêmes du travail d'écriture journalistique qui sont conditionnées par la pratique du rubriquage, reposant sur la pré-construction de cases allouées à des unités rédactionnelles données. Cette pré-organisation du quotidien, appelée « cuisine » dans le jargon journalistique de la fin du XIX^{ème} siècle garanti au secrétaire de rédaction une gestion souple de l'actualité nécessairement fluctuante.

1.2. Regards sur les fonctions du rubriquage : classer et hiérarchiser

- 8 On ne saurait limiter à ces seules fonctions le rôle assuré par les rubriques. M. Mouillaud et J.F. Tétu (1989), T. Herman et G. Lugin (1999), ont très largement participé à la définition des fonctions plurielles remplies par le rubriquage. Selon les auteurs de *Formes et fonctions des rubriques dans les quotidiens romands* :

[...] la rubrique véhicule simultanément plusieurs fonctions centrales. Outre le fait de classer, le rubriquage permet de hiérarchiser les informations selon leur degré d'importance. Il instaure une relative stabilité de la structure du journal, une sorte de colonne vertébrale, qui, en imposant des choix de la part de la rédaction, constitue l'un des éléments forts de l'identité du journal. (HERMAN & LUGRIN, 1999 : 7)

- 9 Premier niveau de structuration du quotidien, ordonnant la masse initialement diffuse et hétérogène de la matière informationnelle, le rubriquage assume une fonction de classement de l'information, en proposant des espaces pré-ordonnés dans lesquels sont réparties les nouvelles. Cette configuration stable du quotidien, survivant à la périodicité quotidienne du journal, conditionne les habitudes de la lecture de ce dernier et la réception des informations. Tout en classant les informations, les rubriques assurent une fonction de hiérarchisation des contenus : remarquons ici que le simple fait qu'une rubrique soit constituée en tant que telle est une marque de la valeur que lui attribue le quotidien tandis que l'ordonnement des rubriques et leur intitulé même construisent un « effet de captation » plus ou moins fort, pour reprendre la terminologie de P. Charaudeau⁶ (1997). Car, au travers de ses catégories, le rubriquage propose et véhicule une lecture du monde intimement liée au positionnement socio-discursif du journal, en cela qu'elle renvoie à son idéologie. De cette caractéristique, découle l'hypothèse forte des travaux de Lugin et Herman, postulant, à la suite de l'éclairage de M. Mouillaud et J.-F. Tétu, que le rubriquage constitue un mode d'accès privilégié à l'identité du quotidien, permettant de mettre en lumière les « attitudes » d'un journal. (Mouillaud & Tétu, 1989). Ce sont précisément ces attitudes du *Petit Comtois* que nous souhaitons maintenant examiner, en entreprenant la construction d'un répertoire des rubriques du quotidien durant ses vingt premières années de parution, en observant leur stabilité en terme de fréquence, de surface, et d'emplacement dans l'espace du journal.

2. Etude du rubriquage du *Petit Comtois*

- 10 Dans ce but, notre recherche s'est appuyée sur une étude quantitative des rubriques du *Petit Comtois*, s'inspirant de la méthodologie de J. Kayser⁷, ayant, le premier, analysé la morphologie du journal.

2.1. Méthodologie d'identification des rubriques

- 11 Préalable nécessaire à notre entreprise quantitative, l'identification des rubriques du *Petit Comtois* repose sur un examen de la mise en page du quotidien au fil de sa parution, et plus particulièrement sur l'observation des variables typographiques par lesquelles les rubriques sont instituées. On remarque qu'un ensemble de variables visuelles, créant des disjonctions dans l'espace vertical du quotidien, convergent vers la différenciation des espaces propres aux rubriques et de fait, les instaurent. Fluctuantes pendant la première année de parution du quotidien, les combinaisons de variables visuelles rythmant le passage d'une rubrique à une autre se stabilisent à partir de la deuxième année de parution du *Petit Comtois*. Un épais liseré horizontal encadré de deux traits droits de la largeur d'une colonne surmonte le titre des rubriques. Généralement formé d'un nom sans déterminant ni prédicat, le titre de la rubrique se

distingue de la surface du quotidien par un jeu sur les variations de taille et de valeur. Les exemples ci-dessous illustrent le jeu de caractères gras en casses majuscules dans des gammes de corps de deux à trois fois supérieures à celle du texte, réalisées à partir de polices propres à chaque rubrique.



Figure 1: Titre de la rubrique « Chronique régionale »

- 12 La signalétique de la rubrique « Chronique régionale » se caractérise ainsi par une police de type Caslon à la texture robuste et aux formes solides, aux pleins épais et aux empattements relativement fins, dans une chasse étroite. Le titre de la rubrique « Dépêches de nuit » est quant à lui écrit en police de famille égyptienne, reconnaissable à des empattements rectangulaires, en chasse demi-large.



Figure 2: Titre de la rubrique « Dépêches de nuit »

Méthodologie quantitative

- 13 Une fois les rubriques identifiées et leur répertoire constitué, trois objectifs ont déterminés les modalités méthodologiques de notre entreprise de quantification des rubriques. Nous avons tout d'abord voulu disposer d'informations sur la fréquence de récurrence de chaque rubrique en pourcentage, afin de pouvoir examiner à la fois la structure synchronique du quotidien pour chaque année et de pouvoir comparer ces fréquences en diachronie. Notre approche quantitative s'est également orientée vers l'observation de la surface du quotidien occupée par chaque rubrique. En raison de l'organisation du quotidien du XIX^{ème} siècle, présentant une organisation qui ne tient pas compte d'autres propriétés du plan que celle de la verticalité, nous avons utilisé la colonne comme unité de quantification. Parallèlement à ces deux axes d'observation, nous avons examiné l'emplacement de chaque rubrique et son évolution afin de vérifier la stabilité de la maquette et d'analyser la valeur accordée à chaque rubrique par sa topographie dans le quotidien.

2.2. La « cuisine » du *Petit Comtois* : un perpétuel remaniement

- 14 Si l'ordre des rubriques et leur emplacement topographique se révèlent très stables pendant les vingt premières années de parution du *Petit Comtois* étudiées, l'examen des répertoires de rubriques par année de parution témoigne d'un perpétuel remaniement de la « cuisine » du quotidien. Le rubriquage, de 1883 à 1903, ne cesse en effet d'évoluer, par le jeu de l'émergence et de la disparition de nombreuses rubriques.
- 15 A la parution de son premier numéro, le *Petit Comtois* comporte vingt rubriques fournissant de précieux indices quant à son identité. Occupant une place centrale dans le quotidien, tant par le nombre de colonnes qui lui est attribué (cf. figure 3) que par son emplacement très stable dans les pages intérieures du quotidien sur la diachronie étudiée, la rubrique « Chronique régionale » confirme le statut de titre de presse régionale du *Petit Comtois*.

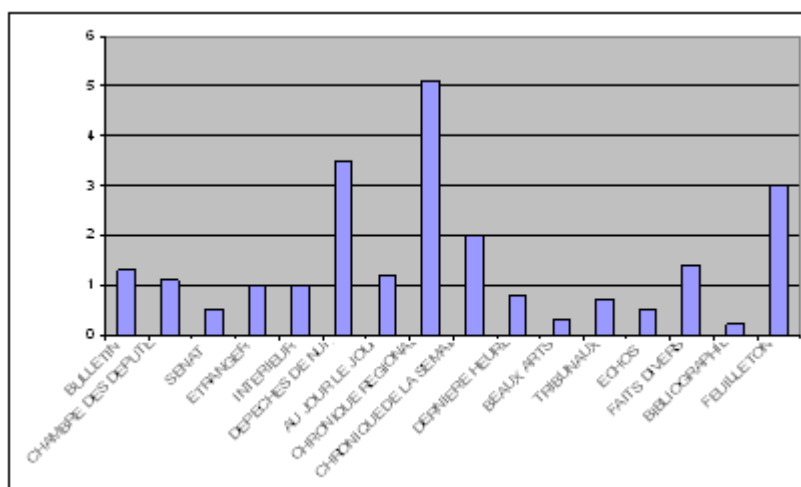


Figure 3: Répartition de la surface du quotidien en 1883 (en nombre de colonnes)

- 16 A la Une du quotidien, le « Bulletin » traduit l'appartenance du *Petit Comtois* à une presse d'opinion soucieuse d'assurer un traitement rapide des informations relatives à la vie politique intérieure et étrangère, comme le prouvent la surface et l'emplacement de choix accordés aux rubriques « Dépêches de nuit », « Intérieur », « Chambre des députés », « Sénat » et « Etranger ».
- 17 Aux pages consacrées au traitement de la vie politique nationale, internationale et locale succède un ensemble de rubriques réservées à la vie culturelle et aux faits divers en troisième page. Les rubriques « Beaux-arts », « Bibliographie » mais surtout le feuilleton de rez-de-chaussée (en Une et en troisième page), concrétisent ainsi la mission à laquelle prétend le quotidien dès son premier numéro : « éveiller le sentiment critique du lecteur »⁸.
- 18 La quatrième page, consacrée aux annonces dont la surface allouée ne va cesser de croître au fur et à mesure de la publication, héberge également des rubriques de renseignements économiques telles que « Bulletin commercial », « Halles et Marchés », « Bourse de Paris », et la rubrique « Dernière heure », abritant les dépêches parvenant à la rédaction dans les derniers délais avant impression.
- 19 Cette organisation demeure relativement stable jusqu'en 1886, où un remarquable remaniement du rubriquage est opéré.

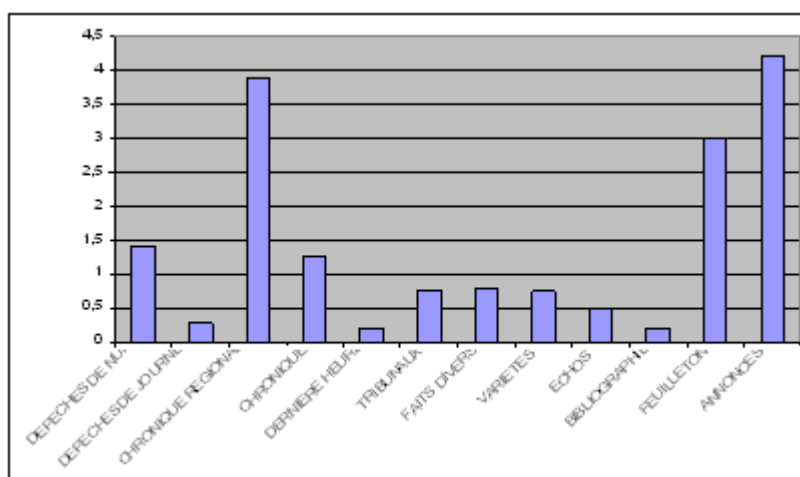


Figure 4: Répartition de la surface du quotidien en 1886 (en nombre de colonnes)

- 20 Le « Bulletin » disparaît au profit d'un article de Une non rubriqué, tandis que les anciennes rubriques « Chambre des députés »/ « Sénat »/ « Etranger »/ « Intérieur » sont intégrées aux « Dépêches de nuit », complétées par une nouvelle rubrique « Dépêches de journée », expérimentation à la durée de vie brève puisque s'achevant dès 1887. Autres modifications : « Au jour le jour » tombe en désuétude alors qu'une rubrique « Chronique » apparaît. Quant à la quatrième page, elle accueille désormais deux nouveautés : les rubriques « Tribunaux » et « Variétés ».
- 21 Cette nouvelle organisation s'accompagne d'une augmentation des rubriques ponctuelles événementielles qui se succèdent au fil des numéros, le temps d'une « affaire » ou d'une campagne électorale.
- 22 Par ailleurs, il faut également voir dans le caractère périodique de certaines rubriques le reflet de l'organisation du travail rédactionnel, et l'évolution du personnel de rédaction et de sa situation géographique. Ainsi, les créations des rubriques périodiques « Lettres de Paris » en 1888 ou « Chronique parisienne » en 1897, s'avèrent toutes deux liées à la situation géographique de Jules Gros, rédacteur du *Petit Comtois*, qui a élu domicile à Paris sur ces mêmes périodes. C'est enfin au recrutement de nouveaux correspondants qu'il faut lier l'émergence de rubriques telles que la « Petite chronique » confiée à Alexandre Tanchard.
- 23 A partir de 1887, les évolutions du rubriquage concernent principalement les cases de troisième page, où sont désormais abritées une rubrique périodique du titre de « Causerie » et une « Chronique agricole » (émergeant en 1893), bientôt remplacée par une rubrique « Agriculture », indiquant l'intégration de nouveaux contenus rédactionnels dans le quotidien.
- 2.3. Remarques sur les critères sous-jacents au système de rubriquage du *Petit Comtois*
- 24 Au-delà de cette description de l'évolution des rubriques dans le *Petit Comtois*, quelques remarques sont appelées à être formulées quant aux critères sur lesquels repose le système de rubriquage.
- 25 Dès les premiers numéros du *Petit Comtois*, les informations sont mises en forme selon un mode de classement indéniablement composite.
- 26 - La rubrique « Chronique régionale », relative à l'aire d'influence du quotidien, implique tout d'abord un mode de classification renvoyant à un ordonnancement du monde géographique. Tel est également le cas pour les rubriques « Intérieur » et « Etranger ». Des rubriques telles que « Sénat » et « Chambre des députés », en tant que toponymes, peuvent être également analysées comme relevant d'un mode de classification géographique.
- 27 - Un autre critère de rubriquage prévaut dans le cas des rubriques « Dépêches de nuit » / « Dépêches de journée » / « Au jour le jour » / « Dernière heure » / « Chronique de la semaine », dont les intitulés présentent la particularité de comporter un élément lexical se référant au champ du temporel. Rappelons que si la presse régionale du début du XIX^{ème} siècle, souffrant de l'enclavement de la province, n'est pas en situation de livrer à ses lecteurs -faute de moyens techniques et de transport- des informations fraîches, l'actualité devient l'essence même de la presse (nationale et régionale) de la Troisième République. Aussi, renvoyant à une temporalité quotidienne, les « Dépêches de nuit », « Dépêches de journée », « Au jour le jour », sont autant de rubriques

caractéristiques de cette presse recherchant à délivrer une lecture du monde en coïncidence avec l'actualité. Argument de vente, le traitement rapide des informations est mis en avant dès le premier numéro du *Petit Comtois* par la rédaction qui se targue d'offrir « le service d'information le plus complet et le plus rapide » (Edition du 1^{er} août 1883). A une heure où l'importance d'une information est donc fonction de la rapidité de son traitement, les rubriques dont les intitulés soulignent leur actualité assurent indéniablement une fonction de hiérarchisation. Leur statut est à ce titre intéressant : cases « fourre-tout », ces espaces hébergent des informations hétérogènes, dont le regroupement ne se justifie que par leur rapport identique à l'actualité. En ce sens, ces rubriques n'assurent pas une fonction de classement du contenu rédactionnel. Par ailleurs, une case comme « Dernière heure », constitue quant à elle un espace de sécurité rédactionnel : contenant les dépêches arrivant au service de rédaction à des heures plus ou moins dangereusement proches de celle du rendu des copies à l'imprimerie, cette rubrique représente une case à grande tolérance sémantique, permettant à la rédaction de s'adapter aux dernières nouvelles sans pour autant impliquer une révision complète du numéro.

- 28 - De façon très minoritaire, un critère d'organisation thématique se dégage des rubriques « Agriculture », « Chronique agricole », et « Courrier de la mode ». Introduites plus tardivement que les cases précédemment citées reposant sur une organisation géographique ou relative à la temporalité, elles amorcent les débuts d'un rubriquage thématique, qui ne sera effectif qu'à partir de 1910 dans le *Petit Comtois*.
- 29 - Enfin, parallèlement à ces trois premiers principes de rubriquage, un quatrième mode de classement se donne à lire dans les intitulés des rubriques « Faits divers » / « Echos » / « Variétés » / « Petite gazette » / « Bulletin » / « Chronique », renvoyant à la généricité des articles. Tous ces éléments se réfèrent à des formes d'écriture issues de la matrice littéraire, reflétant les étroits rapports entre champ littéraire et journalisme au XIX^{ème} siècle. Ces intitulés traduisent l'incapacité de la rédaction à établir un classement référentiel et thématique du contenu des cases qu'ils surplombent, avouant par là même le statut de « non-rubrique » de ces dernières, comme le suggère M.-E. Thérenty⁹ :

D'autres rubriques fondées sur la forme même de la nouvelle plutôt que sur les nouvelles elles-mêmes constituent de fait des non-rubriques, des sortes de trous noirs de l'information et des endroits où le journal avoue lui-même son impossibilité à ordonner le monde : elles se dénoncent quelquefois dès leur intitulé même, comme la chronique, les faits divers ou les faits-Paris. (Thérenty, 2007 : 83)

- 30 Si l'on veut bien admettre ici avec M.-E. Thérenty que la définition de la rubrique implique que soit assurée une fonction de classement de l'information, il apparaît donc impropre de considérer les cases des « Causeries », des « Faits divers », et autre « Dernière heure » comme des rubriques à part entière, puisque leur formulation même les définissent comme des regroupements d'articles dénués de rapports directs entre eux. Nous nous proposons plus bas d'examiner la structuration lexico-thématique de ces cases dont les formulations tendent à nier tout ordonnancement thématique effectif de leur contenu, en recourant aux méthodologies de l'analyse statistique multidimensionnelle. On verra alors si ces rubriques constituent véritablement des « rubriques trous noirs », ou si des régularités fortes sont malgré tout manifestées.

3. Vers la mise à jour des dominantes lexico-thématiques des rubriques

31 La méthode ici employée vise à mettre en évidence l'existence de thématique(s) intrinsèque(s) à une rubrique donnée par l'interprétation de la structure micro-lexicale du vocabulaire du corpus *Petit Comtois*, éclairée par une coloration des items spécifiques de cette case. Il s'agit donc, sur le plan méthodologique, de dégager les items sur-représentés dans une rubrique à partir d'un indice de spécificité -égal à l'écart-réduit de l'occurrence effective de l'item dans la rubrique considérée à son occurrence théorique, obtenue à partir de l'hypothèse d'équidistribution dans l'ensemble du corpus- et d'observer la répartition de ces unités suremployées ou sous-employées dans la configuration générale du vocabulaire, telle qu'elle peut être représentée par l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC)¹⁰. Découlant des visualisations AFC ainsi obtenues, construites à partir du logiciel Astartex¹¹, sont attendus des indices sur la structuration des contenus des rubriques.

3.1. « Dernière heure »

32 Notre analyse s'est tout d'abord portée sur la configuration lexicale de la case « Dernière heure », que son intitulé définit comme un espace rédactionnel à haute tolérance sémantique, lui déniait de fait son statut de rubrique assurant une fonction de classement.

33 La première étape de notre démarche repose sur une analyse des structures lexicales fines du *Petit Comtois*, permettant de dresser une cartographie des associations lexicales ou cooccurrences des 1000 formes graphiques les plus fréquentes du corpus, selon un empan cotextuel défini au seuil de 15 mots à gauche et à droite dans les limites de ponctuations fortes. Il s'agit ensuite d'identifier les items dont le profil est excédentaire ou déficitaire dans la case « Dernière heure » par rapport à l'équidistribution. Le profil de chaque item a été marqué par le code couleur suivant :

- bleu= fortement sur-représenté
- turquoise= moyennement sur-représenté
- rouge= fortement sous-représenté
- magenta= moyennement sous-représenté.

34 Le graphe d'analyse factorielle des correspondances (AFC) suivant a ainsi été construit :

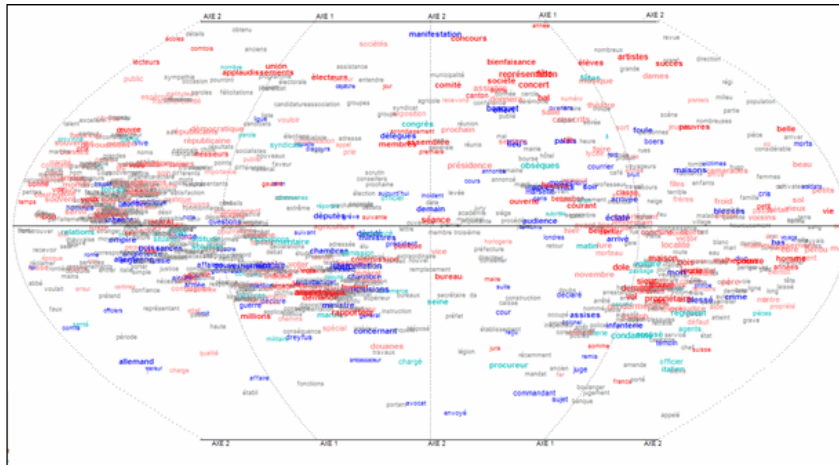


Figure 5 : Analyse micro-lexicale des 1000 premiers items du corpus « *Petit Comtois* colorée d'après les suremplois dans la case « Dernière heure ».

- 35 Cette visualisation montre la dissémination des items spécifiques de la case « Dernière heure », représentés en bleu, dans l'espace du plan. Cet éloignement des items sur le graphe signale une absence d'associations entre les items, traduisant une absence de dominante lexico-thématique. L'analyse statistique multidimensionnelle vient donc confirmer le statut de non-rubrique de la case rédactionnelle « Dernière heure », en tant que celle-ci est caractérisée par un échec de classification des informations qu'elle contient. Nous nous proposons de nommer ici « catégorie » une telle case qui, bien que régulière au fil des numéros de parution, ayant une signalétique typographique et un emplacement topographique stable, n'assure cependant pas une fonction de classification des contenus.

3.2. Faits divers

- 36 La même méthodologie a été appliquée en vue de l'étude des items de la case des « Faits-divers », dont le titre, fondé sur la forme d'écriture des informations hébergées dans cette case, l'instituerait de fait comme « non-rubrique » (Thérenty, 2007 : 83). La sortie AFC de micro-distribution du corpus *Petit Comtois* a été colorée selon le code décrit précédemment afin de signaler les items spécifiques à la case « Faits divers ». Contrairement aux items de la catégorie « Dernière heure », parsemés sur le plan du graphe, les items sur-représentés de la case « Faits divers » forment un nuage de points très nettement localisé et délimité, pointant une indéniable spécificité lexico-thématique.

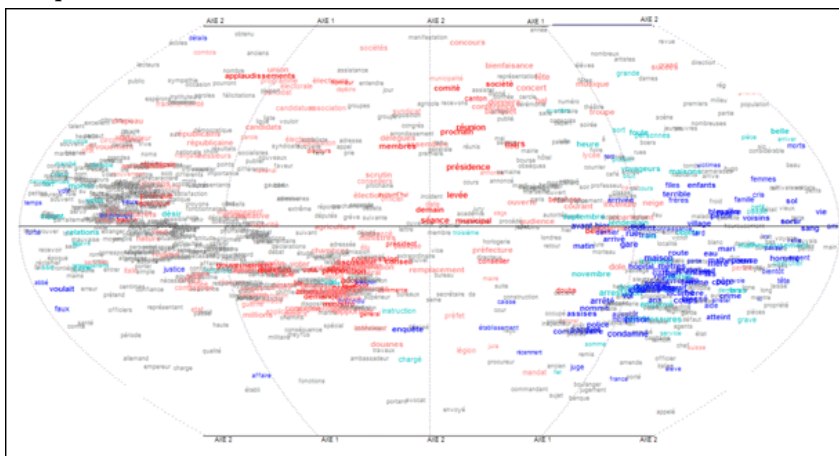


Figure 6 : Projection colorée des items spécifiques des « Faits divers » (analyse micro-lexicale des 1000 premiers items du corpus *Petit Comtois*).

- 37 Un zoom sur la région des items spécifiques de cette rubrique (figure 7), accessible par un clic dans l'environnement d'exploration textuelle dynamique Astartex, permet de visualiser plus nettement la structuration de ce pôle lexical, articulé autour des items *cadavre, mort, frère, veuve, coups, victime, blessé, mort, maison, blessé, incendie*. Manifestement, la case allouée aux « Faits divers » témoigne d'une régularité thématique rompant avec une conception de cet espace comme simple agrégat de faits curieux et variés ou d'anecdotes singulières. Les affaires criminelles, du vol au parricide, les accidents relatifs aux technologies, tout aussi sanglants, forment en effet le matériau privilégié des « Faits Divers » du *Petit Comtois*. Ainsi, en dépit d'un intitulé laissant supposer un « tout-venant » informationnel, la case des « Faits Divers » du *Petit Comtois* propose un contenu stable et organisé, et se démarque de simples « catégories » telles que « Dernière heure ». De fait, cet espace rédactionnel se doit d'être reconnu comme rubrique à part entière.

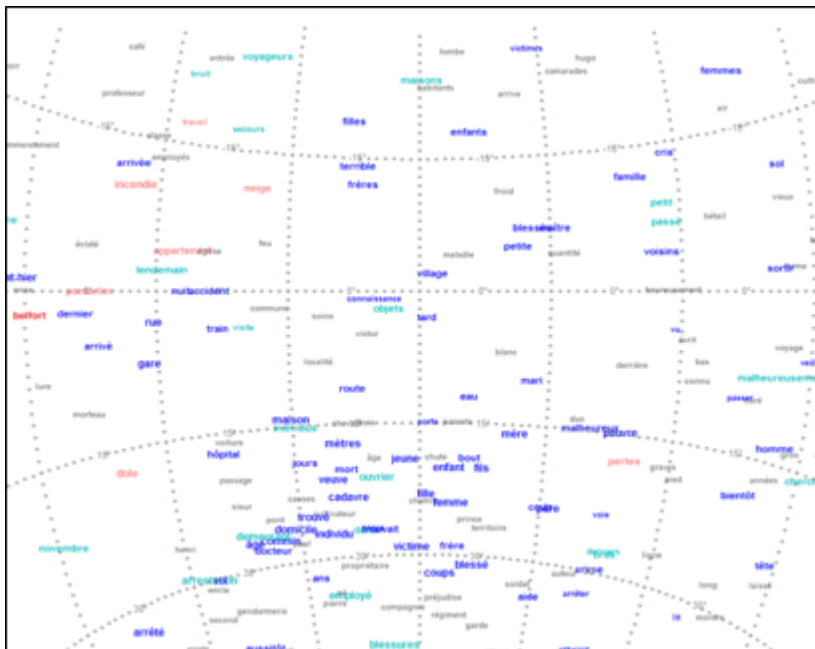


Figure 7 : Zoom sur la région des items spécifiques de « Faits divers ».

Conclusion

- 38 Répondant au besoin de la rédaction de disposer d'une configuration stable dans laquelle distribuer l'information, le rubriquage représente un véritable « chemin de fer », comme le rappelle d'ailleurs le jargon journalistique actuel. Ritualisant l'acte de lecture du quotidien, le rubriquage emmène le lecteur sur les rails des représentations de la rédaction en lui faisant partager une lecture du monde à laquelle il est invité à adhérer.
- 39 L'examen du rubriquage mené plus haut, pointant la part belle faite à la vie politique nationale et aux actualités régionales, confirme le statut de titre de presse régionale de la Troisième République du *Petit Comtois* et montre une organisation de la maquette en constant remaniement, indice du laboratoire d'expérimentations qu'est le quotidien et de l'évolution de la division du travail au sein de la rédaction. La lecture du monde

qu'offre le *Petit Comtois* relève d'un système composite majoritairement structuré autour d'un découpage géographique, temporel et générique, reflétant l'état d'une pratique sociale journalistique émergente, encore intimement liée à la matrice littéraire. Aux antipodes de la conception de la rubrique préconisée dans les manuels de journalisme et les salles de rédaction du XX^{ème} siècle, l'intitulé d'une rubrique est en effet fréquemment déterminé par la forme de la nouvelle et non par la nouvelle elle-même dans le *Petit Comtois*. Faut-il voir dans ces intitulés laissant supposer des « trous noirs de l'information » (Thérenty, 2007 :83) l'incapacité de ces cases rédactionnelles à classifier et à hiérarchiser l'organisation, dans quel cas il deviendrait inapproprié de considérer ces « rubriques » comme telles ?

- 40 Si la prise en compte du contexte de parution du *Petit Comtois* nous permet d'affirmer qu'une rubrique basée sur un critère temporel telle que « Dernières heures » assure bien une fonction de hiérarchisation, les manipulations pré-exploratoires de la structure micro-lexicale de cette rubrique du *Petit Comtois* prouvent néanmoins que sont regroupées des informations très hétérogènes dans ce qu'il convient de fait de nommer « catégorie ». On remarquera cependant que la même analyse de la structuration lexico-thématique de la case « Faits-divers », dont l'intitulé de rubrique s'assimile à une étiquette générique, assure une indéniable fonction de classification des contenus. La sortie AFC de la structure micro-lexicale du vocabulaire de cette rubrique met en effet au jour un nuage de points suremployés tout à fait significatif à cet égard.
- 41 Les rubriques du *Petit Comtois* semblent donc caractérisées par des différences de statuts quant aux fonctions qu'elles assurent. Ces premiers éléments incitent à poursuivre une analyse systématique de la structuration lexico-thématique de la totalité des rubriques, pouvant aboutir à l'élaboration d'une typologie. On examinera tout particulièrement les rapports entre genre, en tant que catégorie normée influençant tous les niveaux de textualisation (Bakhtine, 1984) -du contenu thématique au style en passant par la construction compositionnelle-, et la structuration lexico-thématique des cases auxquelles les titres de rubrique font référence. Si la rubrique « Faits-Divers », basée sur la forme générique de la nouvelle, présente une forte structuration lexico-thématique, en est-il de même pour les rubriques « Chronique » ou « Bulletin » : la généralité d'un titre de rubrique implique-t-elle systématiquement une typicalité du vocabulaire de cases ?

BIBLIOGRAPHIE

Bakhtine M., 1984, *Esthétique de la création verbale*, Gallimard.

Charaudeau P., 1997, *Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social*, Institut national de l'audiovisuel, Paris, Nathan.

Kayser J., 1962, *Le Quotidien français*, Paris, A. Colin

- Herman T. & Lugrin G. 1999. Formes et fonctions des rubriques dans les quotidiens romands, Fribourg, Media Papers n°12.
- Lebart L. & Salem A., 1994, *Statistique textuelle*, Paris, Dunod.
- Lethier V., (à paraître), « Constitution d'un corpus de presse régionale du XIX^e siècle : pratiques et enjeux. », Communication à la Journée des jeunes chercheurs, doctorales Jec'SIC, Association ALEC-SIC, <http://www.alecsic.fr>.
- Mouillaud M., Tétu J.-F., 1989, *Le journal quotidien*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
- Thérenty M.-E., 2007, *La littérature au quotidien. Poétiques journalistiques au XIX^{ème} siècle*, Poétique, Seuil.
- Villemessant H. (de), 1873, *Mémoires d'un journaliste*, 3^e série, A travers Le Figaro, Paris, Dentu.
- Viprey J.-M., 2006, « Ergonomiser la visualisation AFC dans un environnement d'exploration textuelle : une projection « géodésique », JADT 2006, Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles.

NOTES

1. Mouillaud, M., Tétu, J.-F., 1989, *Le journal quotidien*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
2. Herman, T. & Lugrin, G. 1999. *Formes et fonctions des rubriques dans les quotidiens romands*, Fribourg, Media Papers n°12.
3. http://laseldi.univ-fcomte.fr/petit_comtois/accueil.html
4. Citation extraite du TLFi, Balzac H. (de), 1842, *Albert Savarus*, p.124.
5. Hippolyte de Villemessant, 1873, *Mémoires d'un journaliste*, 3^e série, A travers Le Figaro, Paris, Dentu, p.40.
6. Charaudeau, P., 1997, *Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social*, Institut national de l'audiovisuel, Paris, Nathan.
7. Kayser, J., 1962, *Le Quotidien français*, Paris, A. Colin.
8. Cf. édition du 1^{er} août 1883
9. Thérenty, M.-E., 2007, *La littérature au quotidien. Poétiques journalistiques au XIX^{ème} siècle*, Poétique, Seuil.
10. Lebart, L & Salem A., 1994, *Statistique textuelle*, Paris, Dunod.
11. Logiciel développé à la MSHE Ledoux par Jean-Marie Viprey

RÉSUMÉS

La pratique du rubriquage au XIX^{ème} siècle, relativement contemporaine de la parution du premier numéro du *Petit Comtois* en août 1883, consiste à fragmenter l'espace du quotidien en cases rédactionnelles récurrentes réservées à un certain type de nouvelles dans l'espace du quotidien. Découpage de l'espace du quotidien assurant une fonction de classement et de hiérarchisation, le rubriquage est tout autant un découpage sémantique du monde, qui

conditionne le regard du lecteur sur l'information. Aussi, nous envisageons le rubriquage comme un mode d'accès privilégié à l'identité du quotidien. Après un bref retour sur la pratique du rubriquage, nous nous proposons ici de décrire l'évolution des formes du rubriquage dans le quotidien régional le *Petit Comtois* sur la diachronie 1883-1903, avant d'examiner les fonctions de certaines cases rédactionnelles grâce à une analyse statistique lexicale.

Dividing a newspaper into columns is a journalistic practise that started in the XIXth century, quite simultaneously as the publication of the first issue of *Le Petit Comtois*, a regional daily newspaper, in August 1883. This practise consists in classifying the different pieces of news according categories which are allocated a given space in the newspaper. These columns are then recurring over the different issues of the newspaper. This classification implies a sorting and a hierarchy among the news and therefore conditions their reception by the reader, drawing a pre-constructed semantic division of the world. Consequently, we envisage columning as a privileged mode of presentation of the identity of a daily newspaper. After a brief presentation of this journalistic practise, we want to offer a description of the evolution of the format of columning in the daily *Le Petit Comtois* during the first twenty years of its publication (1883-1903). A lexicostatistical analyse of some columns will try to highlight some of theirs specificities and functions.

INDEX

Mots-clés : Rubriquage, Presse du XIX^{ème} siècle, Contenu rédactionnel, Structuration lexicothématique, Analyse statistique multidimensionnelle.

AUTEUR

VIRGINIE LETHIER

Laboratoire ATST, Université de Franche-Comté